

Marc Richir, *L'expérience du penser*, Jérôme Millon, 1996, pp. 11-17.

« Pour traduire les choses autrement, nous dirons que l'énigme sans doute la plus profonde que nous portons en nous – énigme de la *psychè* pour les Anciens – est précisément ce *recul suspensif* que nous *pouvons* prendre par rapport à nous-mêmes, aux autres et aux choses. Énigme insondable parce qu'elle fait sans doute l'abîme de notre humanité, où nous pouvons précisément perdre, "un instant", notre identité symbolique, telle qu'elle est socialement et historiquement codée.
(...)

Autrement dit, cela revient à penser que le fond ultime de l'institution symbolique, ce par quoi elle rejoint ou fait écho au champ phénoménologique, est, malgré l'accumulation de déterminations (de codes et d'usages de codes) qu'elle signifie, toujours l'*indéterminité* : par exemple on croit toujours "savoir" de quoi l'on parle, mais l'expérience de la vie apprend, au fil des âges, que plus on avance, moins on "sait" en réalité de quoi il est précisément et finalement question dans telle ou telle parole, si elle n'est pas triviale.

Cela nous amène à une autre caractéristique, non moins essentielle, de l'institution symbolique : s'il y a des élaborations symboliques successives, qui peuvent être de plus en plus raffinées (ce que nous entendons par "civilisation") d'une institution symbolique, et qui l'a font entrer dans l'historicité symbolique, qui même, parfois, cela arrive dans l'Histoire, quoique rarement, conduisent à des *ruptures* symboliques, et à l'émergence d'une nouvelle institution symbolique (par exemple : la philosophie, la science moderne, ou les diverses religions, ou encore la démocratie comme nouveau régime du vivre-ensemble), cela ne signifie pas pour autant qu'il y ait *progrès* symbolique de telle institution à telle autre. Il n'y a pas contrairement aux apparences, d'institution symbolique plus "simple" ou plus "complexe", toute institution symbolique couvre de sa totalité apparemment sans dehors *tout* le vivable, le pensable, l'imaginable, le praticable (ce qui signifie corrélativement que ceux-ci changent de distribution et de signification d'une institution à une autre ; toute nouvelle institution symbolique s'opère en remaniant et en rebrassant complètement l'institution ancienne *qui est aussi complexe qu'elle*, et s'il y a, en général, progrès symbolique, c'est, à l'intérieur d'une même institution symbolique, progrès dans l'élaboration et la réélaboration symboliques de son sens, qui la raffinent, la modifient en complexifiant davantage ses ressources pour l'agir et le penser. Cela peut cependant conduire aussi à sa "saturation", c'est-à-dire à sa dégénérescence dans la "complication". Il ne faut donc pas comprendre la *complexité*, qui va de pair avec tous les raffinements de la subtilité, avec la *complication* qui peut être aussi "morte" dans l'étiquette surannée d'une Cour que dans les distinctions artificielle d'une scolastique. À cet égard, une institution symbolique, quelle qu'elle soit, peut toujours être affectée de dégénérescence symbolique, dans ce que nous nommons un *Gestell* symbolique, détournant à notre profit l'usage heideggérien du terme.

Dans le *Gestell* symbolique, l'institution devient machinale (ce qui ne veut pas dire mécanique), pathologique, en ce que elle semble "penser" et "agir" à la place des hommes, se vider de tout contenu vivant, et par là livrer les humains à la barbarie dévastatrice du non-sens, destructrice du lien humain, du lien social et donc de l'humanité.

(...).

S'il y a institution symbolique, il faut donc penser que ce n'est pas l'homme qui par quelque processus inconscient et aliénant, en est *l'instituant* : comme le disait une fois Stanislas Breton paraphrasant une formule célèbre de Heidegger sur la technique, *l'essence* de l'homme n'est pas humaine, elle est *inhumaine*. Ce qu'il y a d'humain, c'est *l'élaboration pensante* que nous en faisons chaque fois que, par l'étonnant pouvoir d'*initiative* – pouvoir de commencer, et donc de faire du temps – qui nous caractérise, nous faisons bouger et changeons les choses, le “matériau” livré par l'institution, pour *inventer*, que ce soit un geste technique, une parole, une législation ou un acte signifiant. »